



Vayakhel Pékoudé (2)

Vayakhel

L'unité

Moché rassembla toute la communauté des enfants d'Israël ... (Vayakhél 35; 1)

Alors que les enfants d'Israël étaient unis quand ils ont reçu la Torah au mont Sinaï «**comme un seul homme, d'un seul cœur** » (Rachi sur Chémot 19; 2), fait remarquer le **Rav Yaakov Kaminetsky**, leur unité s'est disloquée quand ils ont péché avec le veau d'or. **Talmud Yérouchalmi** (Sanhédrin 10; 2) chaque tribu a réalisé son propre veau d'or. **Talmud de Babylone** (Sanhédrin 63b) les **Bnei Israël** ont adoré de nombreux dieux.

Nous ne trouvons pas un tel phénomène chez les autres nations! En effet, chacune d'elles sert les divinités communes à son ethnie, comme « les dieux de Moav » et « les dieux d'Edom ». Si les Hébreux en ont adoré beaucoup, c'est assurément à cause des divisions profondes qui régnaient entre leurs tribus. Quand Moché s'est apprêté à communiquer aux enfants d'Israël les instructions du Michkane, sa tâche la plus urgente a été d'apaiser leurs différends et de les réunir. Voilà pourquoi, pour commencer, il fit assembler toute la communauté des enfants d'Israël », afin qu'ils soient de nouveau comme un seul homme, d'un seul cœur.

Les Délices de la Torah

ויעש את הכיור נחשת ואת פנו נחשת כמראת הצבאות
אשר צבאו פתח אהל מועד (לח, ה)

Il fit le bassin de cuivre et son socle en cuivre en utilisant les miroirs des femmes qui se rassemblaient à l'entrée de la tente de Communion (ohel moéd). (Vayakhél 38; 8)

Le **Maguid de Mézéritch** disait: Chacun doit considérer son prochain comme un miroir. De même, que le miroir reflète les défauts, ainsi en voyant les défauts de son prochain, on doit les reconnaître chez soi-même et apprendre comment s'en débarrasser. Tel est le sens de l'enseignement : « **Qui est sage? Celui qui apprend de tout homme** » (Avot 4; 1). Quand

ויקהל משה את כל עדת בני ישראל (לה, א)

les **Cohanim** venaient se laver les mains et les pieds avant d'accomplir le service, et qu'ils devaient aussi se laver de toute imperfection spirituelle, de tout défaut et de tout intérêt personnel, le bassin de cuivre composé de miroirs leur rappelait que, pour voir leurs propres défauts, il leur fallait se sentir concernés par leurs prochains. S'ils ne regardaient qu'eux-mêmes, il leur serait très difficile de découvrir leurs défauts.

Le **Kli Yakar** rapporte que l'eau du bassin servait aussi à préparer l'eau que devaient boire les femmes '**Sota**' (soupçonnées d'adultère) pour révéler si elles avaient commis la faute d'adultère ou étaient innocentes.

Les femmes pieuses offrirent les matériaux pour la fabrication du bassin et montrèrent ainsi leur modestie et leur piété, en ne craignant pas la clarification qu'opérait l'eau du bassin.

Le **Kli Yakar** dit également à ce sujet : Pour se maquiller, les femmes juives possédaient des miroirs qu'elles n'ont pas hésité à offrir en tant que matière première pour les besoins de la construction du **Michkan** (le Tabernacle).

Néanmoins, **Moché** rejeta cette offre, car elle provenait d'un objet qu'on pouvait trouver lié au **Yétser Hara**. Mais D. lui commanda : « Accepte-les, car ils me sont très chers : en Egypte, les **Bénot Israël** les ont utilisés pour séduire leur mari afin de continuer à procréer ... Ces miroirs serviront à fabriquer le **Kior**, le bassin d'airain, et celui-ci sera ainsi un symbole de la bonne entente entre un mari et sa femme.

Mayana chel Torah

Pékoudé

אַלֶּה פְּקוּדֵי הַמִּשְׁכָּן (לה, כא)

Voici les comptes du Tabernacle (michkan)
(Pékoudé 38,21)

Au début de la paracha, la Torah nous raconte que les matériaux récoltés pour la construction du **Michkan** ont été comptés par les **Lévi'im** sous l'ordre de **Moché**. Moché a alors pu justifier de l'utilisation de chacun des biens donnés pour le Michkan **Rav Moché Feinstein** nous enseigne que ce compte vient nous livrer comme message que l'homme se doit de comptabiliser tout ce que D. lui a donné : le temps, l'argent, les capacités, les énergies L'homme ne doit pas s'imaginer qu'il est libre de faire ce qu'il veut avec ce que D. lui a donné sans en rendre des comptes.

Aux Délices de la Torah

La modestie

וַיִּרְקְעוּ אֶת פְּחֵי הַזָּהָב וְקִצְצוּ פְּתִילִים לַעֲשׂוֹת בְּתוֹךְ הַתְּכֵלֶת (לט, ג)

On lamina de fines plaques d'or, et on en coupa des fils pour les entrelacer (Pékoudé 39; 3)

Des lingots d'or, on fit de très minces fils, qu'on fila avec la laine bleu ciel et écarlate. On peut y discerner l'allusion suivante : les gens qui possèdent beaucoup d'or ne doivent pas s'en enorgueillir, mais se mêler aux gens simples et pauvres.

Mayana chel Torah

Comment fonder un foyer

A l'approche du mariage, le **'hatan et la kalla** sont souvent saisis par l'anxiété, la peur de ne pas réussir à construire la maison juive idéale, remplie de Torah et de mitsvot. On peut remarquer que ce n'est pas un phénomène nouveau.

Moshé et le Klal Israël avaient préparé, sans ménager leurs efforts, tous les éléments constitutifs du **Michkan**, et au moment de

bâtir cette maison de D., ils ne savaient pas quoi faire.

Moshé dit à D. : comment le Mishkan peut-il être assemblé par l'Homme. D. lui répondit : Impliquez-vous à assembler le Michkan avec vos mains, et alors se sera comme si c'était vous qui l'aviez installé, mais en réalité, il va s'élever et tenir de lui-même. D. donne ainsi une très belle leçon à Moshé. Lorsqu'une chose doit être faite, il ne faut pas être désabusé ou effrayé, parce que cela semble difficile impossible. Il faut se retrousser les manches et donner le meilleur de soi-même en toute honnêteté. D. nous bénira avec succès, et ce qui peut paraître impossible deviendra alors possible.

Le Midrach dit : Une personne agit de ses mains, et D. bénira le travail de ses mains. Ainsi, il ne faut pas être désabusé à l'idée de devoir construire une maison de **Torah** au sein de la communauté d'Israël. Vous n'êtes pas les 1ers et pas les derniers à affronter ce challenge. On doit se souvenir du conseil de D. à Moshé: travaillez sincèrement de bonne foi en donnant le meilleur de vous-même, et au final vos efforts seront couronnés de succès.

Rabbi Moshé Bogomilsky

Dicton :

Les gens disent: s'il est impossible de monter, on descend inévitablement, mais moi je dis: s'il est impossible de monter, on se renforce en se rendant compte qu'on n'a pas d'autre choix que de monter.

Hidouché haRim

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל,
רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אליהו בן מרים

Yossef Germon Kollél Aix les bains
germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollél
www.kollél-aix-les-bains.fr